

ÉDIFICES ET ARTIFICE



Étrée officielle du Canada à la Biennale de Venise en architecture 2020

Montréal, 14 mars 2019 - *Édifices et artifice* explore l'imposture de l'architecture canadienne au sein de l'imaginaire cinématographique collectif. L'exposition représentera le Canada à la 17e Internationale d'architecture – la Biennale de Venise 2020. Le projet est organisé et mis en scène par la firme d'architecture montréalaise T B A et David Theodore de l'université McGill, qui orientent leur recherche sur de nouvelles manières de découvrir, d'interpréter et d'expérimenter l'environnement bâti contemporain.

Édifices et artifice s'intéresse à l'architecture Canadienne et à sa condition de ciné-célèbre. Partout à travers le monde, nombreuses personnes reconnaissent nos bâtiments, non seulement parce qu'ils visitent nos villes et apprécient nos édifices, mais parce qu'ils regardent les films et la télévision. Contrairement à Paris, New York, Londres ou Rio de Janeiro, les villes canadiennes sont rarement les lieux hôtes des grandes histoires de la culture populaire mondiale. Nos lieux sont plutôt utilisés pour en doubler d'autres par les réalisateurs et les producteurs de télévision et cinéma.

En utilisant les techniques d'effets spéciaux, les montages supercut et l'environnement sonore immersif, l'exposition soulève des questions concernant les transformations de l'architecture canadienne au travers de la culture populaire contemporaine. Pourquoi les villes Canadienne sont-elles de si bon duplicata de l'Ailleurs au cinéma? Qu'est-ce qui permet à Winnipeg de doubler tour à tour Chicago (Richard Gene avec *Shall We Dance?*), San Francisco (Ben Kingsley avec *You Kill Me*), et d'incarner le mythe fondateur de l'Ouest américain (Brad Pitt avec *The Assassination of Jesse James by the Coward Robert Ford*)?

Édifices et artifice, bien qu'offrant une expérience divertissante, introduit une contre-proposition à la glorification de l'identité nationale établi par des organismes nationales tel que CBC/Radio-Canada et l'Office Nationale du Film. L'exposition s'appuie également sur une réévaluation actuelle de la transmission culturelle et de la fiction. Les théoriciens contemporains utilisent, entre autres, les idées du philosophe canadien Marshall McLuhan pour basculer notre compréhension de la relation entre le monde fictif et l'environnement tangible qui le soutient. C'est à travers le plaisir et la fascination, éveillés à la fois par le cinéma et les bâtiments, qu'*Édifices et artifice* souligne et élargi les manières de percevoir; une nouvelle perception du pavillon canadien; la perception à la fois familière et étrange des paysages urbains et des bâtiments reconnus dans les films; et la perception des films qui y seront montrés. La ville imposteur, plutôt qu'être spécifique, brouille les frontières, elle est intrigante plutôt qu'intelligible, diverse et multiforme plutôt qu'homogène.

L'exposition introduit une nouvelle interprétation de notre mode bâti à travers les grands et les petits écrans, investiguant à la fois les simulations cinématographiques et la condition virtuelle. Dans son livre *Amérique* (1988), Le sociologue Jean Baudrillard décrit les métropoles de l'Amérique du Nord comme « un écran de signes et de formules ». Il écrit que « la ville américaine semble elle aussi issue vivante du cinéma. Il ne faut donc pas aller de la ville à l'écran, mais de l'écran à la ville pour en saisir le secret. » *Édifices et artifice* imagine donc l'architecture à travers de nouveaux modes de consommation et de perception. L'expérience du film en elle-même, est à la croisée des chemins. Les nouvelles plateformes, Netflix, YouTube et Amazon Prime, brouillent la différence qualitative entre la télévision et le cinéma. Le format 16 :9 des téléphones intelligents bouscule la cinématographie, qui ne peut désormais plus se définir par l'immobilité du corps de l'humain et de l'écran. L'imposteur canadien, ouvre la voie à de nouveaux environnements artificiels qui incluent à la fois le contenu digital et la projection de l'expérience audio-visuelle au dehors des salles et du salon.

Profil d'équipe

Édifices et artifice sera présentée par une équipe de pédagogues, d'architectes, de critiques et de designers, qui collaboreront sous la gouverne de T B A et de David Theodore. Ce dernier sera le commissaire de l'exposition, tandis que le studio montréalais T B A, dirigé par Thomas Balaban et Jennifer Thorogood, supervisera la conception et la production. Sarah Mackenzie et Pawel Karwowski seront responsables des communications et de l'image publique du projet. Les principaux membres de l'équipe seront appuyés par divers collaborateurs : Alannah Thain, Mikaèle Fol et Nick Cabelli coordonneront la recherche et la sélection des films, tandis que l'artiste et pédagogue Randolph Jordan s'occupera du volet sonore.

T B A est un cabinet d'architecture et de design fondé par Thomas Balaban en 2009. En partenariat avec Jennifer Thorogood, le studio allie pratique et recherche et produit des travaux uniques qui reflètent l'histoire de nos villes ainsi que leur trajectoire. Les projets du cabinet ont été largement publicisés et ont remporté de nombreux prix au Québec et au Canada. En 2016, la revue *Canadian Architect* a nommé T B A parmi les talents émergents du pays. Au nombre de ses projets de construction en cours, mentionnons la rénovation et la conversion des magasins-entrepôts construits sur l'ancien site du couvent des Récollets, qui datent du 19e siècle, en un hôtel de 100 chambres pour la chaîne ACE HOTELS dans le Vieux-Montréal; un immeuble de base et des travaux de rénovation pour un espace créatif industriel de 12 000 m² à Outremont; un nouveau commerce de détail à Québec pour la marque de meubles winnipegaise EQ3; et la conception d'un mur de verre prismatique sur mesure de 85 pieds pour le nouveau restaurant de l'hôtel Four Seasons à Montréal. Du côté de la recherche, ses projets comprennent la réinvention d'un échangeur situé en banlieue pour une exposition imaginant Montréal en 2069, qui se tiendra à la Biosphère de Buckminster Fuller en 2019, ainsi que le développement continu d'un projet intitulé *La Moyenne*, qui explore en quoi les processus numériques, particulièrement la numérisation en 3D et les techniques faisant appel aux moyennes, peuvent générer des approches de rechange aux méthodes d'intégration architecturale existantes. Thomas Balaban est professeur agrégé à l'école d'architecture de l'Université de Montréal.

David Theodore est titulaire de la Chaire de recherche du Canada en architecture, santé et numérique à la School of Architecture de l'Université McGill. Critique dans le domaine du design ainsi que journaliste, il a écrit pour les publications suivantes : *RIBA Journal*, *Frame*, *Architecture*, et dans le *Phaidon Guide to 21st Century Architecture*. Il est actuellement rédacteur correspondant pour *Azure* et correspondant régional pour *Canadian Architect*. Son travail de commissaire d'exposition a été montré à la Vancouver Art Gallery, à la McGill University McLennan Library, chez Subtle Technologies, Power Plant, Design Exchange, et à l'hôpital de réadaptation pour enfants Holland Bloorview. Il faisait partie de l'équipe qui a remporté en 2008 le prix Pierre-Burton, soit la plus haute distinction en enseignement de l'histoire au Canada, pour le site web novateur *Great Unsolved Mysteries in Canadian History*. Les récentes recherches de David Theodore explorent l'histoire et la théorie des ordinateurs dans l'organisation, la construction et la gestion des institutions. Il a publié des textes sur l'histoire de la médecine et de l'architecture, et a reçu un soutien à la recherche du FRQSC, de la FCI, du CRSH, des IRSC, de la Graham Foundation et de la Fondation Pierre Elliott Trudeau.

Médias sociaux :

www.impostorcities.com
Facebook: @impostorcities
Twitter: @impostorcities
Instagram: @impostorcities
#ImpostorCities2020
#EdificesEtArtifice2020

Contacts pour la presse :

Sarah Mackenzie / @sarah@impostorcities.com

Entrevues :

Thomas Balaban / @thomas@impostorcities.com
David Theodore / @david@impostorcities.com

La participation canadienne officielle à la Biennale d'architecture de Venise 2020 est coordonnée et généreusement soutenue par le subventionnaire principal, le Conseil des arts du Canada.



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada